

Un nombreux rassemblement s'était formé rue de la Madeleine, à la suite de ce douloureux événement.

Le blessé, accompagné de son fils au désespoir, fut transporté plus tard dans sa demeure.

La justice a aussitôt commencé une information.

L'aventure suivante, récemment arrivée en Allemagne, est vraiment digne de servir de pendant à celle du chien de Montargis.

Le nommé Friedrich Kuntz, propriétaire d'une importante tannerie des environs de Linz (archiduché d'Autriche), allait plusieurs fois par an faire une tournée dans les campagnes pour contracter ou renouveler des marchés de fournitures, et ces tournées étaient chaque fois de douze à quinze jours au moins; aussi, bien grande fut la surprise de sa femme et de son fils lorsque, dans la nuit du 12 octobre dernier, ils entendirent s'arrêter à la porte la voiture du tanneur qui n'était parti que depuis le matin, et cette surprise fit place à un sentiment d'horreur lorsque ces braves gens qui s'étaient levés pour l'aller recevoir, l'aperçurent étendu sans vie dans son cabriolet, au milieu d'une mare de sang; le pauvre homme était assassiné et c'était son cheval qui le ramenait au logis.

Comment et par qui le crime avait-il été commis? nul ne le savait, à l'exception peut-être du fidèle Braun, chien de première force, dont les aboiements inquiets semblaient indiquer qu'il avait conscience de ce qui s'était passé; malheureusement, l'animal était attaché sous la voiture, et, par conséquent, n'avait pu prendre la défense de son maître.

Informées de cet événement, les autorités judiciaires du pays s'étaient mises aussitôt à la recherche de l'assassin, mais elles ne purent venir à bout de le découvrir.

Cependant, le fils Kuntz, qui était un grand garçon de vingt et quelques années, s'était mis à la tête de la maison et, comme son père, il était obligé plusieurs fois l'an d'aller visiter ses fournisseurs du dehors.

Il y a une quinzaine de jours, le jeune homme étant en train d'exploiter une contrée qu'il visitait pour la première fois, est tout étonné de voir son chien, qui cette fois cheminaient en liberté, mettre le nez au vent avec inquiétude, gronder d'un air menaçant, bien qu'il n'y eût personne sur la route, puis tout-à-coup aboyer avec fureur et partir au galop vers un cabaret situé à quelques portées de fusil de là, et sur le seuil duquel un homme fumait tranquillement sa pipe. Déjà très intrigué par ces démonstrations hostiles, le voyageur le fut encore bien davantage quand il vit le fumeur, à l'aspect du chien, s'enfuir et fermer sa porte, puis l'animal se dresser contre cette porte close et la mordre avec rage.

Alors un sinistre soupçon se présente à l'esprit du jeune homme, mais au lieu d'en rien faire voir, il descend de voiture, saisit Braun par le collier, le met à l'attache sous le véhicule et continue sa route comme si de rien n'était; mais en arrivant à Lichtendorf, le bourg le plus prochain, il s'empresse de faire sa déclaration au premier magistrat. Le jour même, une descente de justice a lieu dans le cabaret, et la découverte que l'on y fit de la sacoche vide du pauvre tanneur, de sa montre et de son portefeuille, prouva bientôt que la fureur du chien n'était pas sans motif; de sorte que, séance tenante, on arrêta le cabaretier et sa femme, qui sont maintenant sous les verrous en attendant le jour de leur jugement.

VARIÉTÉS.

LES GANTS DE LA MAIN DROITE ET LES GANTS DE LA MAIN GAUCHE.

Pendant le court espace de temps qui sépara la paix d'Amiens de la reprise des hostilités, un officier de l'armée française, appelé en Angleterre par des affaires de famille, cherchait le moyen d'utiliser son voyage pour en diminuer les frais; on lui donna, et il accepta, le conseil d'emporter une cargaison de gants français qui, alors comme aujourd'hui, étaient fort recherchés au-delà du détroit, et s'y vendaient à très haut prix.

L'officier acheta pour environ 12,000 francs de gants, les fit soigneusement emballer, et se mit en route.

Arrivé à Douvres, les douaniers lui demandèrent s'il avait quelque chose à déclarer; il confessa avoir dans ses bagages un approvisionnement de gants, et offrit d'en payer les droits. Interrogé sur la valeur de sa marchandise, et voulant s'en tirer au meilleur marché possible, il déclara 6,000 francs et signa sa déclaration.

Les douaniers visitèrent les bagages, et, s'apercevant que la valeur réelle des gants était au moins double de celle déclarée, ils usèrent de la faculté que leur donne la loi, et saisirent les marchandises en payant au propriétaire 6,000 fr., plus 10 p. c. de prime de bénéfice.

Le pauvre officier se voyait à près ruiné; il était au désespoir; cependant, après de mûres réflexions et une étude approfondie des lois, il trouve le moyen de se venger des douaniers anglais et de rentrer, avec bénéfice, dans son argent.

Remettant donc ses affaires à un autre temps, il repassa promptement le détroit et revint à Calais. Sans perdre un instant, il écrivit à Grenoble, à une dame avec laquelle il avait, autrefois, entretenu des rapports affectueux, et lui fit part du projet qu'il avait conçu. Cette dame, à la tête d'une importante fabrique de gants, trouvant le projet qui lui était soumis fort exécutable, s'empressa d'expédier à l'officier une pacotille bien assortie, dont le prix s'élevait à 40,000 fr.

Notre voyageur savait que, dans les ports de la Grande-Bretagne, le même jour, à la même heure, la douane fait vendre à l'enchère toutes les marchandises saisies; c'était là son point de départ.

Ayant fait deux parties parfaitement égales de la pacotille, il confia l'une à un ami sûr qui devait la faire entrer par Brighton, et se réserva l'autre, qu'il se proposait d'introduire par Douvres.

Les deux amis s'embarquèrent. Arrivés chacun à la douane, ils déclarèrent être porteurs de gants; on leur demanda la valeur, ils répondirent 10,000 francs. Comme la première fois, après visite, on saisit les deux pacotilles en payant 10,000 fr., plus 10 p. c.

Vint le jour où les marchandises saisies devaient être vendues à l'enchère. Nos deux amis, chacun de leur côté, se rendirent au bureau de la douane. L'un à Douvres, l'autre à Brighton; ils se présentent, examinant avec un air d'indifférence les objets mis en vente; les gants, enfin, leur paraissent beaux et bien conditionnés. Tout à coup ils manifestent une vive surprise: à Douvres tous les gants sont de la

main droite; à Brighton tous les gants sont pour la main gauche.

Les deux bureaux de douanes agissaient isolément à trente lieues de distance: n'ayant pas examiné les paquets d'avance et d'assez près, ils sont pris au dépourvu. L'enchère est commencée; il faut vendre et vendre immédiatement. C'est à un prix très minime, et au milieu des quolibets de tous les assistants, que nos deux Français sont déclarés adjudicataires.

Réunis dès le lendemain, ils reformèrent les paires de gants, et s'empresse de publier leur aventure dans les journaux. Quarante-huit heures après, ils s'étaient défaits, avec un avantage immense, de toute leur cargaison.

KERMESSES.

Dimanche 4 septembre.

Annappes, Armentières, Attiches, Aubers, Bondues, Bouvines, Camphin-en-Carembault, Cappelle, Chérens, Cobrieux, Ennevelin, Houplin, Lompert, Moncheaux, Mons-en-Pévèle, Ronchin, Roubaix, Saint-Maurice, (paroisse à Lille), Thumeries, Wannehain. Lundi 5: Lille (la Braderie).

Mercuriale du marché aux grains de Lille DU 31 AOUT 1859.

Table with 2 columns: Grain type and Price. Includes Blé blanc, Blé macaux, Prix extrême, Baisse à l'hectolitre, Fleurs, Baisse, Son.

Prix moyen (à l'hect.) des marchés du département, plus Arras.

Table with 2 columns: Grain type and Price. Includes Blé blanc, Blé macaux, Semaine courante, Semaine précédente, Baisse, Hausse.

TAXE DU PRIX DU PAIN

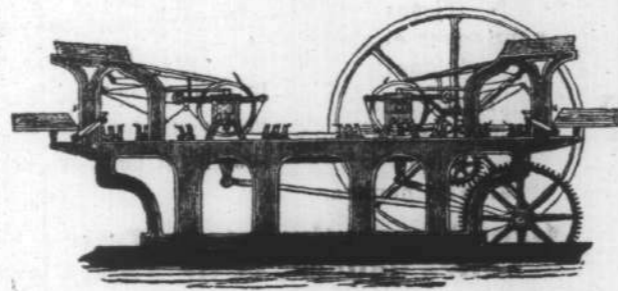
dressée d'après les bases déterminées par l'arrêté municipal du 25 octobre 1855.

Table with 2 columns: Pain type and Price. Includes Prix du pain par pains, Pain de ménage, Pain de 2e qualité, Pain blanc, Pain de fleur, Les deux pains, Les quatre pains, Les huit pains.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

exécutées à la presse mécanique.



J. REBOUX

IMPRIMEUR & LITHOGRAPHE

20, RUE NEUVE

ROUBAIX

CHEMIN DE FER DU NORD - SEPTEMBRE 1859

Large railway schedule table with multiple columns for routes (e.g., Lille to Mouscron, Paris to Roubaix) and departure/arrival times.